

Le tournant de l'anticipation

Distribuer l'aide humanitaire à l'ère du changement climatique

Dr Iida-Maria Tammi

Juin 2025

L'action anticipative peut-elle aider à résoudre les crises humanitaires dues au climat ?

Le changement climatique pose un double problème aux acteurs humanitaires. Selon les prévisions, il devrait causer une augmentation rapide des besoins mondiaux

en matière de protection et d'assistance humanitaire tout en rendant la distribution de cette aide plus onéreuse et en réduisant les ressources disponibles. D'après les estimations d'experts, près de 200 millions de personnes pourraient avoir besoin d'aide humanitaire d'ici 2050 en raison de catastrophes d'origine climatique, faisant grimper les coûts associés de 20 milliards de dollars US aujourd'hui à 29 milliards. Ces facteurs climatiques défavorables viennent s'ajouter au problème actuel de

stagnation des budgets humanitaires et de vacillement du soutien public à l'aide internationale.

Pour aborder ces sujets, la communauté humanitaire s'est orientée vers une assistance précoce et tournée vers l'avenir. De nombreuses organisations testent et développent des approches qui leur permettent d'apporter leur aide avant que la crise ne se développe – et non pendant ou juste après. Cet article analyse les implications éthiques et politiques de ce « tournant de l'anticipation » dans les affaires humanitaires internationales. Il est consacré tout particulièrement à l'Action Anticipative (ci-après AA), qui mobilise des activités, des mécanismes et des règles de prise de décision prédéfinis pour agir en prévision d'un aléa prévu pour prévenir ou limiter ses impacts humanitaires les plus graves.

Principales conclusions

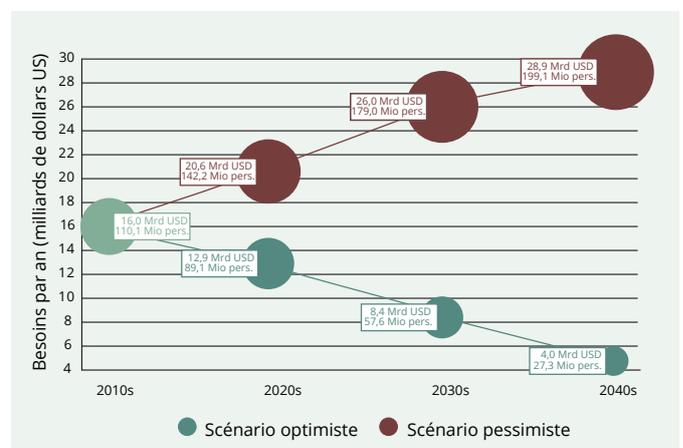
Le potentiel de l'AA est freiné par un manque de financement dédié et par des priorités politiques concurrentes

L'AA est un courant positif dans les affaires humanitaires contemporaines. Elle peut aider les organisations humanitaires à gérer les effets du changement climatique en rendant leurs réponses plus efficaces, plus efficaces et plus prévisibles. Les personnes

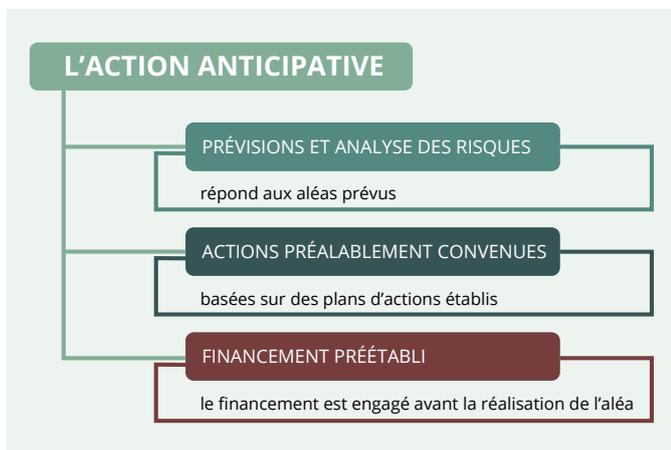
interrogées ont également indiqué que l'AA pouvait donner davantage de dignité et d'humanité au travail humanitaire, en permettant un accès anticipé à l'aide et donc en remettant en cause des pratiques établies selon lesquelles l'intervention humanitaire est motivée par le spectacle de la souffrance humaine. Enfin, certains éléments tendent à prouver que l'AA pourrait améliorer l'impartialité humanitaire en recourant à des plans d'urgence préétablis.

L'étude conclut que si l'AA possède le potentiel de changer la pensée et la pratique humanitaires à long terme, les organisations humanitaires se doivent d'être mesurées dans leurs attentes. Le pouvoir transformateur de l'AA est actuellement entravé par un manque de financement dédié, particulièrement pour

la mise en œuvre opérationnelle des cadres de l'AA (le « Fuel Money », l'argent qui permet de faire tourner la machine). Cette lacune réduit, tout d'abord, la capacité de l'AA à s'attaquer aux effets humanitaires néfastes du changement climatique. D'autre part, le manque de financement opérationnel limite l'étendue et l'impact



Graphique 1 : Deux scénarios possibles pour les besoins humanitaires liés au climat et les coûts associés; Source : IFRC 2022, *Where it matters the most: Smart climate financing for the hardest hit people*, IFRC: Geneva; adapté par le CHA



Graphique 2 : Définition de l'Action Anticipative
Source : CHA

de l'AA dans le secteur humanitaire, sapant ainsi son potentiel de réforme systémique plus profonde.

Autre conclusion clé, l'engagement de donateurs pour intégrer l'AA dans le secteur humanitaire peut avoir des conséquences politiques inattendues. L'Allemagne a constamment défendu l'AA depuis la création du concept au début des années 2010. Son soutien politique et financier a joué un rôle clé dans le pilotage et l'institutionnalisation de cette approche. Les personnes interrogées suggèrent cependant que ce fort engagement d'un donateur peut pousser les organisations humanitaires à mettre l'accent sur l'AA dans leur travail quotidien. La préoccupation existe que cela pourrait acculer le secteur dans des positions politiques potentiellement désavantageuses, soutenant l'approche anticipative au détriment d'une gestion réactive de l'assistance.

Enfin, l'article explore l'hypothèse que des investissements dans l'AA aient un impact négatif sur la capacité des acteurs humanitaires à répondre aux besoins immédiats et critiques des individus d'aujourd'hui. Sur la base des données actuellement disponibles, l'auteure constate qu'il est difficile d'estimer avec précision l'impact de l'AA sur le financement des réponses traditionnelles. Plusieurs défis spécifiques doivent être relevés à cet égard : le manque de pratiques homogènes en matière de rapports et l'absence de terminologie commune au plan international rendent les différents flux de financement difficiles à tracer. L'étude appelle donc à une évaluation plus rigoureuse des liens entre les financements des réponses humanitaires par anticipation d'un côté et en réaction de l'autre.

Recommandations

Recommandations pour les travailleurs humanitaires :

1. Les organisations humanitaires devraient continuer à intégrer l'AA et d'autres activités tenant compte des risques dans leur travail quotidien.
2. Parallèlement, les organisations devraient être réalistes sur le pouvoir transformateur de l'AA. Celui-ci est aujourd'hui freiné par la disponibilité limitée de financement opérationnel préétabli.
3. Les organisations devraient faire en sorte que l'AA soit complémentaire des mesures prises en réaction. Elles devraient continuer à s'engager activement auprès des financeurs institutionnels sur les sujets liés à l'AA tout en insistant sur l'assistance traditionnelle partout où elle est pertinente et nécessaire.

Recommandations pour les donateurs :

1. Les donateurs humanitaires devraient faire en sorte que le financement de l'AA soit suffisant et complémentaire de leurs engagements existants en matière d'Aide publique au développement (APD).
2. Les donateurs devraient travailler dans le sens d'une autonomie et d'une indépendance accrues des organisations humanitaires actives dans le domaine de l'AA. Cela implique davantage d'argent opérationnel (« Fuel Money ») et la possibilité pour les organisations humanitaires de s'en servir de la manière qui leur semble la plus appropriée.
3. Les donateurs devraient faire tout leur possible pour améliorer la transparence du financement de l'AA et les méthodes de rapport. Elles devraient utiliser une terminologie faisant consensus au plan international et suivre des pratiques de compte-rendu aussi standardisées que possible.

La méthodologie en bref

Les résultats reposent sur une recherche documentaire et sur des entretiens semi-directifs avec des expert-es. Les entretiens ont été conduits en personne et en ligne d'avril à décembre 2024. Toutes les personnes interrogées travaillent ou ont travaillé pour des organisations humanitaires basées en Allemagne, spécialisées dans des domaines tels que le changement climatique, la politique des donateurs, le plaidoyer ou l'AA. Au total, 18 personnes de 12 organisations différentes ont répondu.